ACADÉMIE LES CHANTS D'ULYSSE – 2ème ÉDITION, du 26 avril au 4 mai 2024. Patricia Petibon, Héloïse Gaillard, Thierry Escaich, Olivier Py, Corinne et Gilles Benizio alias Shirley et Dino… [Fontevraud, Saumur]

UNE FORMATION COMPLETE… Pilates, yoga, danse, le matin ; puis classe de chant et de pratique instrumentale (avec la soprano **Patricia Petibon** et la flûtiste et hautboïste **Héloïse Gaillard**), à la fois en séance collective et individuelle ; sans omettre musique de chambre… ou improvisation (avec **Thierry Escaich**), l'Académie fondée par Patricia Petibon et Héloïse Gaillard, « ***LES CHANTS D'ULYSSE*** », offre une formation complète, en une semaine, avec à l'issue du travail, une représentation publique où les jeunes académiciens auront appris à bouger, se maquiller et choisir leurs costumes de scène… à défendre la vérité de leur personnage. Le défi pour l'ensemble des équipes (professeurs, académiciens, administratifs, techniciens…) est de trouver un fonctionnement humain où chacun tient sa place

pour qu’à terme, chaque individualité participe à cette totalité qui fait sens : pendant la semaine, un collectif animé par les mêmes valeurs de discipline, plaisir, empathie, respect, dépassement ; lors de la soirée de « restitution », dans la performance qui en découle, une troupe homogène, valorisée dont chaque sensibilité produit un spectacle vivant où la magie s’envisage et se réalise…



Photographie : Jef Rabillon

Les 2 deux cofondatrice des « Chants d’Ulysse » : Héloïse Gaillard et Patricia Petibon, dans le cloître de l’Abbaye Royale de Fontevraud (©Jeff Rabillon)

A Fontevraud et Saumur, l’école de l’excellence a désormais un nom : les Chants d’Ulysse

L’intérêt de l’Académie est d’offrir aussi **une série de conférences** et de rencontres croisant les arts et les sciences où le musicien (et aussi le public) découvre des regards différents, des disciplines et des approches riches d’enseignements… Les Chants d’Ulysse souhaitent démultiplier les champs de vision, élargir la perception et la compréhension ; autant de thématiques et d’approches propres à aiguiser le sens critique et la curiosité, pour mieux enrichir le métier d’artiste.

Plus qu’un entraînement intensif, la formation entend suivre la figure d’Ulysse (d’où le titre de l’Académie : « ***les Chants d’Ulysse*** »). Comme le héros et voyageur grec, l’académicien suit un parcours qui l’éveille ; qui l’incite autant à ressentir par son corps que par l’esprit : « trouver son centre », connaître ses limites, apprendre, recevoir et donner, c’est à dire être bienveillant et avancer ensemble… Les Chants d’Ulysse sont une académie hors normes, entre Fontevraud où ont lieu le cycle des conférences, et le Théâtre le Dôme à Saumur où les cours investissent les classes de l’école de musique et où a lieu **la représentation finale**, qui permet au public (entrée gratuite) de mesurer les résultats d’un apprentissage des plus formateurs (**samedi prochain, 4 mai 2024** à 20h).



Classe de flûte, avec Héloïse Gaillard © Lucy Boccadoro

CLASSES DE CHANT ET D'INSTRUMENTS… Cette année, les classes de violon, de flûte, de clavecin, de chant rythment une semaine électrisante, dont l'activité est bouillonnante. Le territoire et la Ville de Saumur ont beaucoup de chance d'accueillir ainsi chaque année, cette session exemplaire qui forme les musiciens, chanteurs et instrumentistes de demain. Il revient à Héloïse Gaillard tout le mérite d'avoir su ainsi poser les fondations d'une coopération active, exemplaire entre 2 sites du département : l'Abbaye Royale de Fontevraud et le Dôme de Saumur. La fondatrice de l'ensemble Amarillis apporte

également toute sa riche expertise artistique comme instrumentiste et cheffe d'orchestre dans le processus pédagogique. Sa complice de toujours, la soprano Patricia Petibon transmet sans compter sa connaissance très fine du métier, les enjeux et les sacrifices, les promesses et la réalité du chant. Chacun de ses cours est en soi, une expérience autant humaine qu'artistique, où toutes les composantes d'une mélodie ou de l'air d'opéra à travailler, deviennent source de découvertes et de transformation intime.



Classe de chant avec Patricia Petibon © Lucy Boccadoro

CONNIVENCE EXEMPLAIRE, CRÉATION, IMPROVISATION… Et comme un encouragement aux jeunes apprentis, les 3 musiciens qui

partagent un même regard, la même conception du métier, en connivence et en compréhension : Patricia Petibon, Héloïse Gaillard, Thierry Escaich retrouvaient au démarrage de l'Académie 2024, ce 26 avril dernier, Olivier Py dans un programme spectaculaire et époustouflant : « ***Destins de Reine*** ». La partition spécialement composée par Thierry Escaich pour Patricia Petibon et Amarillis, met en musique le texte dense, vertigineux, halluciné d'Olivier Py (qui est aussi le parrain des Chants d'Ulysse) ; une évocation d'Aliénor d'Aquitaine qui a son gisant à Fontevraud à quelques mètres de la salle de concert ; figure féminine impressionnante, Aliénor inspire au poète, un parcours contemplatif et dramatique, onirique et délirant que Patricia Petibon habite, incarne, sublime dans l'énergie, la vivacité, la précision, comme une pythie funambule. **Déjà créé l'an dernier ici même à Fontevraud**, mais dans le réfectoire et son volume réverbérant, la partition reprise ainsi gagne dans l'Auditorium, un surcroît expressif dans une acoustique plus mate, détaillée, remarquablement définie. Auparavant en première partie, Olivier Py, accompagné par Thierry Escaich, en pianiste improvisateur, déclamait ses propres textes, les poèmes évoquant eux aussi Aliénor [mais qui n'ont pas été mis en musique par le compositeur pour le cycle destiné à Amarillis et Patricia Petibon]. Inoubliable performance musicale et poétique, ciselée à deux voix.



Concert d’ouverture de l’Académie Les Chants d’Ulysse 2024 par

Héloïse Gaillard, Patricia Petibon et Amarillis © Lucy Boccadoro

Dans ce terreau puissant et inspirateur, qui mêle création et improvisation, contemporain et baroque (car les instrumentistes d'Amarillis ouvraient le concert avec Purcell et Haendel), les académiciens des Chants d'Ulysse 2024, comme le public nombreux auront mesuré les vertiges inouïs de ce préalable halluciné ; ils auront certainement puisé les éléments pour nourrir leur propre cheminement intérieur… Aucune autre Académie ne développe une approche formatrice aussi complète.

Le public quant à lui est chaleureusement invité à suivre à Fontevraud (Auditorium de l'Abbaye Royale) les conférences ; à Saumur (Le Dôme), le spectacle qui clôture la semaine de cours intensifs (ce 4 mai 2024).

_____

Découvrez le programme complet des Chants d'Ulysse 2024, nouvelle Académie (2ème édition, du 26 avril au 4 mai 2024) fondée par Héloïse Gaillard et Patricia Petibon : https://amarillis.fr/academie/

Lire aussi notre critique complète de la création de Destins de Reine, Fontevraud, le 14 avril 2023 : https://www.classiquenews.com/critique-concert-fontevraud-le-14-avril-2023-destins-de-reine-creation-de-tombeau-pour-alienor-thierry-escaich-olivier-py-patricia-petibon-heloise-gaillard-amarillis/

Soirée mémorable à Fontevraud. Pour lancer la 1ère édition de leur prometteuse Académie (Les Chants d'Ulysse, entre le Dôme

***de Saumur et l'Abbaye royal de Fontevraud pour les conférences et cette création), Patricia Petibon et Héloïse Gaillard présentent un programme inédit « Destins de Reine » dont la pièce maîtresse* est en liaison avec l'histoire du lieu, la création de « Tombeau pour Aliénor »…**

CRITIQUE, concert. FONTEVRAUD, le 14 avril 2023. « Destins de Reine ». Création de » Tombeau pour Aliénor « (Thierry Escaich / Olivier Py). Patricia Petibon, Héloïse Gaillard (Amarillis)

LES CHANTS D'ULYSSE 2024
Agenda / récapitulatif

CONCERTS

HONNEUR À ALIÉNOR D'AQUITAINE

Concert d'ouverture de l'Académie les Chants d'Ulysse

1. Thierry Escaich sur un livret d'Olivier Py avec Patricia Petibon et l'Ensemble Amarillis (direction artistique Héloïse Gaillard)
2. Improvisations de Thierry Escaich (piano) avec des poèmes déclamés par Olivier Py (comédien, metteur en scène).

Concert le 26 avril 2024 à 20h • Abbaye royale de Fontevraud, Auditorium • 22€ (plein) / 16€ (réduit)



CONCERT DE CLÔTURE AU THÉÂTRE LE DÔME – ANGERS

Spectacle instrumental et lyrique / ***Participants et enseignants de l'Académie Les Chants d'Ulysse***

Patricia Petibon et David Levi – chant
Erika Guiomar, Joseph Birnbaum – chefs de chant
Héloïse Gaillard – flûtes à bec et hautbois baroque
Matthieu Camilleri – violon baroque
Atsushi Sakai – viole de gambe et violoncelle baroque
Brice Sailly – Classe de clavecin
Thierry Escaich – Improvisation
Corinne et Gilles Benizio – Théâtre
Sabine Novel – Danse
Emma Delahaye – Pilates
Zelia – Stylisme et costumes
Angélique Humeau – Maquillages et coiffures

Concert samedi 4 mai 2024 à 17h • Entrée libre • Théâtre Le Dôme

_____

CONFÉRENCES

Toutes les conférences ont lieu à l'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD (Auditorium), de 18h30 à 20h et sont ouvertes au public en entrée libre. Elles seront animées par la journaliste, animatrice, chargée de mission à la Philharmonie de Paris Chloë Cambreling.

SUR LES TRACES D'ULYSSE ET PÉNÉLOPE
Le dramaturge, comédien, auteur et directeur du théâtre du Châtelet Olivier Py.

Olivier Py a dirigé le festival d'Avignon de 2013 à 2022. Il dirige le théâtre du Châtelet depuis 2023. Metteur en scène de théâtre et d'opéra, dramaturge, réalisateur mais aussi comédien et auteur, Olivier Py ancre son œuvre au cœur des préoccupations de ses contemporains afin de pouvoir ouvrir avec eux un dialogue, poétique et politique.

Conférence le 27 avril 2024 à 18h30 • Auditorium • Inclus dans le billet d'entrée • Sur réservation

---

COMMUNICATION EXTRA VERBALE

Le physicien Etienne Klein avec le professeur spécialisé en communication Romain Philippe Pomedio.
Etienne Klein est physicien et philosophe des sciences. Il dirige le laboratoire de recherche sur les sciences de la matière (Larsim) et se consacre également à la vulgarisation scientifique (émissions radiophoniques et nombreux ouvrages). Il enseigne à l'Ecole Centrale de Paris. Son dernier ouvrage en date, Courts-circuits, paraît en avril 2023 (Gallimard, NRF).

Romain Philippe Pomedio est un enseignant-chercheur français, docteur en sciences de l'information et de la communication et maître de conférences à l'université Paris-VIII, président de Cinaps TV (télévision TNT en Île-de-France). Il enseigne la sémiologie de l'image et il s'est spécialisé sur l'impact des images mentales et la plasticité de la cognition. Avec Bernard Baschet, il ouvre un atelier de recherche : Production musicale et formulation des images mentales chez les enfants autistes. Il fonde avec Howard Buten « KOSCHISE », un centre d'études sur la communication des enfants autistes. Les recherches s'orientent sur la mise en forme de techniques

d’imitations (neurones miroirs) pour développer l’empathie.

Conférence le 28 avril 2024 à 18h30 • Auditorium • Inclus dans le billet d’entrée • Sur réservation
Réservez votre place

DE L’ORIGINE DE LA VIE AUX RACINES DES ARBRES : UN CIEL INCONTOURNABLE

Dominique Paulin, plasticienne, avec Patrick Michel, astrophysicien

Dominique Paulin exerce le métier de peintre en parallèle de sa carrière de médecin. En 2008, elle dévoile au public les œuvres qu’elle peint depuis toujours.
Haute en matières et admirable coloriste, elle joue les alchimistes mêlant huile, pastel et encre à des matériaux inattendus (brou de noix, terres, cendres, produits de beauté). La matière travaillée donne corps à un monde en création, où le geste et la lumière structurent la toile. Elle parvient à capter l’infime, l’apprivoiser et finalement le révéler.
La question que vient nous poser Dominique Paulin est celle du devenir de l’homme et de son espace : notre planète. Catastrophe naturelles, incertitudes, angoisse de l’inconnu, nourrissent son œuvre qui appréhende l’art comme un moyen d’anticipation, d’exploration des issues possibles.

Patrick Michel est Astrophysicien, Directeur de Recherche au CNES à l’Observatoire de la Côte d’Azur. Il dirige ou contribue fortement à des projets de recherches et des missions spatiales consacrés aux astéroïdes et à la défense planétaire. Il est notamment le responsable scientifique de la mission Hera de l’ESA qui effectue avec la mission DART de la NASA le premier test de déviation d’astéroïde, dans le cadre

de la protection du risque d'impact de corps céleste. Il a reçu la Médaille d'Argent de la NASA, la Médaille Carl Sagan de la Division Américaine de Sciences Planétaires pour son excellence dans sa communication avec le grand public, les Médailles d'Or de la Ville de Nice et de Saint-Tropez, et le Prix Jeune Chercheur 2006 de la Société Française d'Astronomie et d'Astrophysique. L'astéroïde 7156 Patrickmichel lui a été attribué par l'Union Astronomique Internationale. Son dernier ouvrage paru aux Editions Odile Jacob s'intitule « A la rencontre des astéroïdes : missions spatiales et défense de la planète » avec une préface de l'astronaute Jean-François Clervoy.

Conférence le 30 avril 2024 à 18h30 au Théâtre Le Dôme

VOYAGE MUSICAL ET VISUEL AU CŒUR DE L'ABBAYE
Journée immersive à l'Abbaye royale de Fontevraud

14h00 : performance avec la plasticienne Dominique Paulin et des participants
à l'Académie internationale Les Chants d'Ulysse

17h00 : atelier avec le chanteur lyrique Robert Expert *"La voix, comment ça marche"*

21h30 : *"Une balade scientifique et artistique sous les étoiles"* avec Patrick Michel.

Le 1er mai 2024 dès 14h • Inclus dans le billet d'entrée • Sur réservation
Réservez votre place

_____

LA VOIX DANS TOUS SES ÉTATS – TROUVER SA VOIX SANS LA MALTRAITER
Elisabeth Fresnel, phoniatre, avec les comédiens Corinne et Gilles Benizio, alias Shirley et Dino

Le docteur Elisabeth Fresnel est médecin phoniatre, attachée au Service O.R.L. de la Fondation A. de Rothschild à Paris. Elle a créé un “laboratoire de la voix”” en 1985, structure alors quasi unique en France. Depuis 1992, elle le dirige et travaille en équipe, avec des orthophonistes, des psychologues et un professeur de chant. Ce travail multidisciplinaire l’a amenée à prendre en charge les “”professionnels de la voix”” que sont les enseignants, les artistes, les avocats, les journalistes, les hommes politiques.

Corinne et Gilles Benizio se rencontrent en 1982 à l’université de Théâtre – Paris III. Dès 1987, avec la compagnie Achille Tonic, ils imaginent des spectacles sur le thème du Music-Hall. En 1988, on découvre pour la première fois dans le cadre du festival du Off à Avignon les personnages de Shirley et Dino. Corinne et Gilles Benizio se consacrent dorénavant à la mise en scène d’opéras. Leur première mise en scène a été confiée par Hervé Niquet pour le Concert Spirituel, avec King Arthur pour le Festival Radio France à l’Opéra de Montpellier en 2008. Toujours avec le Concert Spirituel, le duo met en scène La Belle Hélène d’Offenbach, La Belle au Bois Dormant de Hérold et Don Quichotte chez la Duchesse de Boismortier, et plus récemment Platée de Rameau en 2022. En mars 2023, ils présentent à Grenoble leur mise en scène de l’opéra Turandot, de Franco Alfano et Giacomo Puccini.

Conférence jeudi 2 mai 2024 à 18h30 au Théâtre Le Dôme
Plus d’informations sur le site officiel d’Amarillis **:**

https://amarillis.fr/academie/

PEDAGOGIE, SENSIBILISATION… LE BAROQUE SE REINVENTE AUJOURD'HUI. ENTRETIEN avec FRANCK EMMANUEL COMTE, directeur musical du CONCERT DE L'HOSTEL



PEDAGOGIE, SENSIBILISATION… LE BAROQUE SE REINVENTE AUJOURD'HUI. ENTRETIEN avec FRANCK EMMANUEL COMTE, directeur musical du CONCERT DE L'HOSTEL DIEU. Les enjeux des ateliers pédagogiques et de l'action culturelle autour du spectacle MARCO POLO. Depuis plusieurs années, **Franck-Emmanuel COMTE** croise recherche musicologique, conception de nouveaux programmes et sensibilisation culturelle auprès de publics éloignés des lieux de culture… Une action à la fois généreuse et ouverte, spécialisée et pourtant très accessible, en un mot « exemplaire », développée depuis le territoire lyonnais où l'ensemble a sa résidence.

Sur le sujet de **MARCO POLO**, les musiciens du Concert de

l’Hostel Dieu ont travaillé avec des collégiens malvoyants et aussi des réfugiés pour lesquels les thèmes de la marginalisation, du départ et du voyage, de la rencontre et de l’intégration comptent particulièrement. Comment reconnecter le baroque avec la société actuelle ? Comment rétablir ses formes musicales et ses modes d’expression avec les évolutions et les aspirations de notre société ? A travers l’expérience de la sensibilisation et de la transmission, **Franck-Emmanuel** Comte réalise une formidable révinvention de la scène baroque moderne. A travers le spectacle, se précise une approche du spectacle vivant, plus ouverte, humaine voire fraternelle.

CLASSIQUENEWS / CNC : ***En mêlant artistes professionnels et jeunes non professionnels, vous envisagez d’autres perspectives pour le programme Marco Polo; il devient un laboratoire participatif et social… Expliquez-nous.***

FRANCK-EMMANUEL COMTE : Notre action engage tous les musiciens du programme : les instrumentistes du Concert de l’Hostel Dieu, le slameur, le dessinateur aussi. C’est une expérience interdisciplinaire dont le but est de transmettre ; transmettre grâce aux ateliers qui préparent au spectacle final ; donner le goût du spectacle vivant ; sensibiliser un jeune public scolarisé. Nous avons ainsi travaillé avec des collégiens malvoyants et des réfugiés, récemment arrivés en

France (certains depuis seulement quelques mois).

En associant des artistes professionnels et de jeunes amateurs, nous créons des passerelles ; des liens se tissent entre les participants, d'autant mieux qu'ils ont des points communs ; il s'agit dans le cas des malvoyants ou des réfugiés, de personnes qui sont marginalisées et souvent écartées, mises à part. Très naturellement des binômes se forment : la rencontre et l'écoute sont les enjeux de nos ateliers. Le projet favorise l'échange, le partage, la solidarité, la fraternité, et donc l'intégration. Chacun apprend de l'autre comment s'épanouir.



En incluant nos jeunes partenaires dans le déroulement du programme, le spectacle a gagné une nouvelle profondeur ; un sens qu'il n'avait pas dans sa première version (sans les collégiens ni les réfugiés). Leur expérience, leur présence, leur sensibilité enrichissent l'idée de l'exploration qu'incarne le voyage de Marco Polo ; de l'Occident vers l'Orient, et vice versa, de l'Orient vers l'Europe (dans le cas des migrants), les cheminements se croisent ; ils fondent la diversité et la richesse des rencontres ; ils éclairent le bénéfice de l'altérité ; l'autre m'enrichit. Toutes ces composantes fonctionnent pendant le spectacle, entre les interprètes, et aussi auprès du public. C'est d'ailleurs ce que nous avons pu constater à travers l'intensité des applaudissements : les spectateurs ont

ressenti avec nous la sincérité de cette expérience humaine. Pour nous, la présence des jeunes apporte un 2è souffle au spectacle.

CNC : ***Sur quels thèmes avez vous impliqué les jeunes non professionnels ? Quels sont les moyens concrets pour les inclure dans le spectacle ?***



FRANCK-EMMANUEL COMTE : Pour nous, professionnels, il s'agit de surmonter plusieurs contraintes ; intégrer des collégiens et des réfugiés est un défi ; au total, nous sommes 22 personnes sur scène. Nous avons surtout travaillé sur le sens, en particulier sur le texte du slameur ; il s'agissait de réussir une interprétation a cappella avec les percussionnistes, en particulier dans le prologue. Dans le Final, nous chantons tous la chanson vénitienne « La Bella nova ».

C'est un travail spécifique sur le rythme et la scansion du texte, sur le débit, la sonorité. Pour nous musiciens, il faut trouver un équilibre entre tous ces paramètres ; il faut oublier l'instrument, épouser les inflexions du texte, devenir une partie du récit du slameur.

Les réfugiés ont pu évoquer leur voyage en travaillant sur les percussions. Evidemment pour des collégiens ou de jeunes adultes, le baroque est une musique spécialisée et « technique », qui née il y a 300 ans, peut paraître abstraite… Les percus sont un excellent moyen de comprendre notre répertoire métissé, de l'approcher par le rythme, par le toucher. Le texte de Marco Polo permet de les intéresser sur les thèmes du voyage, du départ, de la découverte, de la rencontre. L'Orient fait rêver et stimule l'imaginaire. Les collégiens malvoyants ont une parole très libre ; ils ont une écoute très active. Nous les connaissons depuis longtemps car nous les accompagnons depuis la 6è (collégiens de la cité René Pellet, Villeurbanne); cela fait donc 3 ans que nous travaillons avec eux. Mais cette expérience est leur première participation à un spectacle. Ils nous connaissent ; des habitudes se créent ; cela atténue les appréhensions ; le handicap s'efface.



CNC : ***D’une façon plus générale, quelles sont les valeurs et le but des actions culturelles que vous menez au sein du Concert de l’Hostel Dieu ?***

FRANCK-EMMANUEL COMTE : Notre objectif principal est de sensibiliser le jeune public, en particulier tous ceux qui sont éloignés des lieux de culture. Il est essentiel d’éveiller la curiosité des jeunes. Au cours des années précédentes, nous avons mené des actions de ce type, entre autres dans les hôpitaux, auprès des personnes en fin de vie.

Dans ce projet autour de Marco Polo, c’est la première fois que nous faisons participer des réfugiés. Or la culture est un moyen idéal pour favoriser leur intégration : le travail sur le texte, les mots, la respiration, l’intonation s’avère très efficace. Avec les intervenants de l’association Habitat et Humanisme (dont les missions concernent le logement et l’intégration des réfugiés, entre autres), nous avons préparé les jeunes adultes pour réussir leur participation à notre projet. Il était important qu’ils assistent à chaque séance, en respectant les horaires et en acceptant de suivre une certaine discipline.

Avec eux, nous avons travaillé sur le témoignage, en tentant de comprendre d’où ils venaient, en les invitant à évoquer leur périple. Certains viennent de petites villes (Afghans) ; la France représentent une terre d’accueil dont ils ont rêvé.



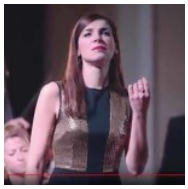
CNC : ***Et Demain … quel est votre prochain programme ?***

FRANCK-EMMANUEL COMTE : Chaque saison, le Concert de l'Hostel Dieu présente un projet de médiation culturelle nouveau, réalisé en complicité avec une équipe pédagogique spécifique. Pour la prochaine saison 2019 – 2020, nous présentons une création, « le Baroque au féminin », un projet qui réunit 3

programmes différents qui, tous, mettent à l'honneur les compositrices comme Barbara Strozzi (dont nous fêtons cette année les 300 ans de la naissance)… les ateliers permettront d'interroger la notion de créativité féminine, avec au cœur du projet l'expérience chorale interactive qui fait se rencontrer des femmes réfugiées, issues de l'immigration, et des femmes, membres d'associations d'entrepreneuses. Nous jouerons des partitions baroques sélectionnées après des recherches approfondies sur les sources et les manuscrits disponibles, mais aussi des œuvres contemporaines, en création, fruits de commandes passées à des compositrices d'aujourd'hui. Premier concert de ce nouveau cycle, le 1er octobre 2019 à Lyon. le 11 mai à Londres.

Propos recueillis en mars 2019.





Prochain programme présenté par le Concert de l’Hostel Dieu dans le cadre de sa saison 2018 – 2019 : **DUEL / Porpora vs Handel, 30 mars 2019 à Tel Aviv. Lien vers notre présentation de la tournée et du nouveau disque qui en découle : parution 12 avril 2019**.

MUSIQUE ENGAGÉE. PARIS, 18è ardt. LES FRIVOLITES PARISIENNES : Des mômes et de l’opérette

REPORTAGE. DES FRIVOLITÉS ENGAGÉES… Les deux promoteurs des Frivolités Parisiennes, **Benjamin El Arbi** et **Mathieu Franot** s’entendent à faire partager leur passion de l’opéra aux enfants, d’où le programme « Des mômes et de l’opérette »… récit d’un engagement exemplaire. A en croire Erasme, “*Rien n’est plus sot que de traiter avec sérieux de choses frivoles ; mais rien n’est plus spirituel que de faire servir les frivolités à des choses sérieuses*.” Sans doute qu’un grain de folie a traversé l’esprit des deux promoteurs des **Frivolités Parisiennes**, **Benjamin El Arbi** et **Mathieu Franot**, lorsqu’en 2012 ils se lancèrent dans la création d’une compagnie entièrement dévolue au répertoire romantique lyrique français. **Par notre envoyé spécial Marcel Weiss**.

PARIS, 18è ardt. Programme « Des mômes et de l’opérette »…

Les Frivolités Parisiennes favorisent les jeunes

vocations



JOLIS MOMES !

Au cœur du projet, un orchestre spécialisé dans le genre, résurgence de l'orchestre de l'Opéra-Comique disparu dans les années 60, autour duquel gravitent des chefs d'orchestre invités, des metteurs en scène et des historiens spécialistes de ce répertoire, tous avides de redécouvrir des œuvres et des compositeurs injustement négligés, voire oubliés, et de transmettre leur passion à un public aussi large que possible. Qui avait auparavant entendu chanter « Le Colin-Maillard » d'Aristide Hignard, « Bonsoir, Monsieur Pantalon ! » d'Albert Grisar ou bien encore « Le Guitarrero » d'Halévy, qui ont rejoint au répertoire des Frivolités Parisiennes les chefs d'œuvre d'Offenbach, Hervé, Auber et Adam ? Cette saison

permettra ainsi de redécouvrir, entre autres productions, une comédie musicale de Paul Misraki, « Normandie », et une opérette méconnue d'**Albert Roussel, « *Le testament de la Tante Caroline* »** (voir agenda en fin d'article).

Dès la création de la compagnie, s'est imposé à ses promoteurs l'envie de faire partager leur passion de l'opéra à des enfants, d'où le programme « **Des mômes et de l'opérette** », conçu dans un véritable esprit d'apprentissage, comme le précise **Benjamin El Arbi** : « *Nous souhaitions amener des enfants à créer et réaliser un opéra-comique ou une comédie musicale dans le cadre d'un véritable projet d'école, avec pour objectif principal des apprentissages englobés dans un contexte culturel.* »
La rencontre d'une directrice d'école atypique, sans doute touchée par le grain de folie de nos deux acolytes, fut décisive. Une folie contagieuse mais raisonnée pour **Catherine Nevanenn**, responsable de **l'école polyvalente du Simplon,** située au cœur du XVIIIe arrondissement à PARIS : « **Depuis l'ouverture de l'école, on a choisi par conviction pédagogique d'ancrer les apprentissages scolaires dans un contexte culturel, celui même de l'humanité, et cela passe par la musique, le théâtre, et toutes les autres représentations culturelles**. »
Ecole polyvalente, accueillant des enfants de la maternelle au CM2, l'école du Simplon se situe dans le quartier dit des Amiraux, à proximité de l'étonnant immeuble 1930 à gradins de l'architecte utopiste Henri Sauvage. Quartier à forte densité scolaire – pas moins de quatre écoles publiques, deux privées et deux collèges – où s'est créée en 2012 à l'initiative de **Catherine Nevanenn**, une association, « 4 à 4 dix huit », avec pour vocation d'ouvrir les champs culturels des enfants, en lien avec les établissements scolaires volontaires et de permettre ainsi que l'école publique retrouve tout son attrait pour l'ensemble des populations du quartier.



DE L'INFINIMENT PETIT AU CENTENAIRE RENOIR… La première année, 200 enfants de quatorze classes participèrent à l'aventure proposée par les Frivolités Parisiennes. Sept saisons plus tard, les rangs se sont légèrement clairsemés, au gré des changements d'équipes pédagogiques, l'école du Simplon poursuit seule l'expérience en espérant bien remotiver de nouveaux partenaires.
Présenté en juin 2018, le spectacle porté par les enfants est l'aboutissement d'un long processus, engagé à partir d'une thématique choisie en fonction d'une part du projet pédagogique annuel des professeurs, et de l'autre des productions de l'année de la compagnie. Une année, par exemple, suite au désir d'un enseignant d'un travail sur l'infiniment petit, l'atelier théâtre a planché sur les

incidences de la taille autour de l'imaginaire d'Alice au pays des merveilles, illustré musicalement en puisant dans l'abondant répertoire fin XIXe inspiré de contes et légendes. En cette année 2019, les enfants sont conviés à remonter dans le passé pour examiner ce que fut leur condition **du temps du peintre Auguste Renoir** (NDLR : 1890 – 1919), dont on célèbrera le centenaire de la mort, le long d'un parcours-enquête du musée Renoir à leur quartier, débouchant sur une réflexion sur le liens de leur identité avec leur habitat.

Cela se construit de mars à juin 2019, au cours d'ateliers dans le cadre de classes à PAC – Projet d'action culturelle – financés par le Rectorat. L'ensemble des disciplines artistiques mises en oeuvre dans l'opéra sont abordées avec le chant choral comme tronc commun : théâtre, danse, mais également une initiation au multimédia – nécessaire à la réalisation d'un court-métrage muet -, et tous les artisanats et métiers nécessaires à la production annuelle, décoration, couture, coiffure, voire escrime ou bruitage. Avec pour objectif de « *faire prendre conscience à ces enfants de la complexité et de la beauté de tous les métiers de l'opéra, de l'administration également, du directeur artistique à l'ouvreuse, qui travaillent tous pour un but commun, le spectacle et le plaisir que l'on peut apporter au spectateur* », souhaite in fine **Benjamin El Arbi**.

DU CHANT CHORAL AUX METIERS DE l'OPERA… Responsable du travail choral, **Antoine Strub**, enseignant par ailleurs la technique vocale en maitrise et en conservatoire, doit s'adapter à ce nouveau challenge : faire découvrir le chant à tous ces élèves, de grande section de maternelle au CM2, habitués d'autres univers musicaux, en tenant compte des réticences de quelques-uns à s'exposer, des préjugés d'autres – les garçons se sentent dévalorisés de chanter dans l'aigu… – et des petits

soucis vocaux de certains, notamment à l'approche de la mue. Mais globalement, le bilan reste positif pour Antoine Strub : « *Ils parviennent à s'approprier ce répertoire fin XIXe si particulier et un langage qui leur est peu familier. Certains me redemandent de chanter des airs appris des années auparavant. Tandis que d'autres, plus motivés, en CM2 l'an dernier, poursuivent le chant choral au conservatoire du XVIIIe, la musique dans d'autres structures ou rejoignent la nouvelle section théâtre du collège Gérard-Philipe proche*. »



Des événements ponctuels viennent compléter le projet, visites de théâtres, présentations d'instruments, interventions de la chorale en différents lieux du quartier, avec le soutien actif de la mairie du XVIIIe. Le spectacle de fin d'année ne constitue pas une fin en soi, mais se veut simplement le restitution d'une année d'investissements en commun. Il se construit à partir du travail en ateliers, autour d'une trame

dramaturgique, alternant scènes de comédie, pantomimes, parties dansées et chorales, complétés par des séquences filmées. « Tous les enfants se sont investis dans le projet, et chacun s'y retrouve, tient à souligner Pascal Nayron, comédien coordinateur du projet pédagogique, les solistes qu'il a bien fallu choisir comme les autres, en fonction de notre exigence artistique, ils font partie d'un tout. Avec pour seul fil rouge le travail sur l'autonomie. »
LES ENFANTS CHANTENT ET JOUENT… Ainsi, d'une année à l'autre, fin juin 2018, la Halle Pajol, en plein XVIIIe arrondissement, héberge pour deux représentations les familles des élèves, près de 600 spectateurs, dont nombre fréquentent pour la première fois un théâtre. Ils y découvrent leurs enfants parfaitement à l'aise sur scène, possédant un excellent niveau d'expression, maitrisant des registres de langages étrangers tant à leur époque qu'à leur cadre habituel de vie.

D'une édition à l'autre, **Catherine Nevanenn** voit les progrès accomplis : « *On a maintenant de très bons retours sur ce que les enfants sont capables de faire et sur ce que cela a ouvert pour certains qui ont intégré après cinq ans de chant des filières voix ou théâtre en conservatoire, d'autres se sont dirigés vers des études plus artistiques, et ils ont progressé sur tous les plans, expression écrite et orale, mémoire et vocabulaire, cela s'est mis en place tout au long d'un parcours concerté, grâce à la répétition de ces projets avec la joyeuse et stimulante compagnie des Frivolités Parisiennes.* » **A suivre…**



Un reportage exclusif de notre envoyé spécial **Marcel Weiss**

_____

APPROFONDIR

_____

_____

VISITER le site des Frivolités Parisiennes / L'Opéra Comique aujourd'hui…

https://www.lesfrivolitesparisiennes.com/#!home

ROUSSEL : Le testament de la tante Caroline,
Paris, Th Athénée Louis Jouvet : 7-13 juin 2019
Opérette en 1 acte d'Albert Roussel Livret de Nino
Légère, lubrique, carrément débauchée… On évitait Tante Caroline, on se pinçait le nez devant sa porte… jusqu'à ce qu'elle expire. Car miracle post mortem, "l'argent n'a plus d'odeur", et une appétissante galette de 40 millions et des broutilles serait à se partager entre ses trois vertueuses nièces. Sauf que… il y a un hic, et une clause pernicieuse du testament va mettre à l'épreuve les voies impénétrables du Seigneur et de ses ouailles.
Seul opéra achevé d'Albert Roussel, ce Testament scabreux de 1932 fut créé en tchèque à Olomouc – où il dérouta le public –, puis repris quelques années plus tard pour l'Opéra-Comique – où quelques spectateurs écrivirent au ministre que soit retiré de l'affiche ce "spectacle déplacé". Déplacé, vraiment ? Rien ne vieillit mieux que les immuables noirceurs testamentaires, où les histoires d'argent et de famille s'unissent souvent pour le pire. L'occasion pour le compositeur de concocter "une sorte d'opéra bouffe dont les personnages sont complètement grotesques et devraient être joués sans crainte d'exagérer leurs effets", et que la jeune compagnie des Frivolités livre aujourd'hui aux turpitudes particulières du XXIe siècle.

ATELIER en famille par Les ARTS FLORISSANTS



ATELIER en famille par Les ARTS FLORISSANTS : *“Basse, qui êtes-vous ?”* Atelier en famille par **Sophie Daneman.** Parce que la musique et le Baroque se pratiquent dès le plus jeune âge et en famille, **l’atelier musical conçu pour les enfants et leur parents, en famille présentée par Sophie Daneman,** ex soprano vedette des Arts Florissants, explique les caractères de la musique baroque : *Basse qui êtes vous ?* … connaissez vous la période que l’on dit baroque ? Qu’est ce qu’une basse continue ? Qu’est ce qu’un canon ?… enfants et parents découvrent la magie des instruments baroques, le chant aussi avec la participation des chanteurs et des instrumentistes des Arts Florissants. Présentation vidéo de l’atelier en famille créé par Les Arts Florissants (une même proposition est présentée chaque été pendant le festival ***Dans les jardins de William Christie***, dernière semaine du mois d’août en Vendée, à Thiré) – Prochaines dates de l’Atelier en famille des Arts Florissants : **dimanche 19 juin 2016, Portes Ouvertes de la Philharmonie de Paris…**





Illustrations © studio CLASSIQUENEWS 2016

Reportage vidéo. Argentan, le défi pédagogique : Les Arts Florissants et le Chœur du Donjon (mai 2013)



Reportage vidéo. Les Arts Florissants et le Chœur du Donjon. Argentan, le défi pédagogique (mai 2013). Au Carré des Arts d'Argentan. **Les Arts Florissants et Paul Agnew**, directeur musical associé réussissent un nouveau défi pédagogique : avec **les choristes amateurs du chœur du Donjon**, Paul Agnew a travaillé l'interprétation de Monteverdi. **Deux Scherzi musicali** sont ainsi appris, répétés, puis présentés en lever de rideau, lors du concert des Arts Florissants (*Madrigaux* de Monteverdi, Livre V) du 29 mai 2013 au Carré des Arts d'Argentan. Rencontre, transmission, dépassement, partage sont ainsi au cœur de l'aventure des Arts Florissants fondé par William Christie. Reportage vidéo CLASSIQUENEWS.COM © 2014